

Des personnes sans-abri témoignent de leur rencontre avec le Christ

Partage international n° [103](#) - Mars 1997

« De manière inattendue, des gens parleront de leur expérience de Maitreya ouvertement et publiquement. » (Un collaborateur de Maitreya, *Partage International*, jan./fév. 1991)

Le journal américain *The Sun* a publié le témoignage de nombreuses personnes sans-abri aux Etats-Unis qui ont déclaré avoir rencontré le Christ.

Voici quelques-uns de ces témoignages :

- Alejandro D, de Miami, âgé de 67 ans et atteint d'un cancer, avait « *perdu sa foi en Dieu lorsque les médecins lui avaient annoncé qu'il lui restait moins d'un mois à vivre.* » Un soir, il cherchait de la nourriture dans les poubelles d'un restaurant, lorsque, ainsi qu'il l'a raconté « *un homme à la voix douce me tapa sur l'épaule. Je pensai qu'il était également sans-abri, aussi je lui offris la moitié du croûton de pain que j'avais sorti des ordures. Il sourit et me prit la main. J'éprouvai un sentiment à nul autre pareil ; une sorte de douce chaleur me traversa le corps. Pour la première fois depuis des années, je me sentis heureux d'être en vie. Des larmes coulèrent de mes yeux et je me mis à dire à cet étranger : « Je ne veux pas mourir ! S'il vous plaît, aidez-moi ! » Nous nous sommes agenouillés et avons prié là, parmi les déchets de nourriture. Mon nouvel ami, bien sûr, n'était autre que Jésus. Je ne fus guère surpris quand le médecin, au dispensaire, déclara que mon cancer avait disparu ».*

M. Diaz a affirmé avoir rencontré un certain nombre de personnes sans-abri, en Floride du Sud, ayant eu des expériences similaires. Il participe maintenant aux prières qui ont lieu chaque jour dans un coin de rue, à Miami.

- « *Ce dont vous vous souvenez le plus, ce sont ses yeux* », a déclaré Tina F, de Los Angeles. Mme Forsch s'était retrouvée à la rue avec ses trois enfants, parce que leur père les avaient abandonnés pour une autre femme. « *Je mendiais de la nourriture et un peu de monnaie et j'étais si désespérée que*

j'étais en train de songer à me prostituer. Lorsque je vis cet homme arriver dans la rue, je me dis qu'il ne me ferait pas souffrir ; il avait l'air si gentil. Avant même que je puisse prononcer un mot, il me mit la main sur l'épaule et dit : « Votre corps est un temple que Dieu vous a donné... si vous profanez ce temple, vous tournez le dos à celui qui veille sur vous et peut vous conduire à la terre promise. » Il m'a tenu dans les bras pendant que je pleurais comme un bébé. Lorsque mes larmes se sont arrêtées, j'ai senti que mon âme avait été purifiée. »

Mme Forsch accepta de cet homme un billet de 50 dollars avant qu'il ne lui révèle son identité. Il lui conseilla vivement de placer ses enfants dans un endroit sûr. Mme Forsch fit donc de la somme reçue à une église où elle travaille maintenant comme intendante.

- Sylvia D, souffrant de sénilité, errait dans un quartier dangereux de Chicago et s'était retrouvée entourée de plusieurs jeunes gens menaçants. Mais les agresseurs furent chassés par l'éclat d'une flamme et une chaleur brûlante. Lorsque la fumée eut disparu, « *Jésus guida Sylvia jusqu'à un lieu sûr.* »

John et Mary D, de Pennsylvanie, se retrouvèrent sans domicile à la suite de l'incendie de leur maison qui n'était pas assurée. Quelques jours plus tard, Marie décéda. John était si désespéré de ne pas pouvoir donner à son épouse des obsèques décentes, qu'il fit le projet de cambrioler une banque. Mais, selon l'article : « *A la porte de la banque, il rencontra Jésus qui le conduisit jusqu'à un parc où ils s'assirent sur un banc et bavardèrent pendant un long moment.* » John fit vœu de continuer à vivre et de changer ses habitudes pour le mieux. Un donateur anonyme paya les obsèques de sa femme.

Etats-Unis

Sources : *The Sun*, Etats-Unis

Thématiques : [signes et miracles](#)

Rubrique : [Signes des temps](#) (Certains des « signes d'espoir » et des « signes des temps » que nous présentons ici n'ont pas été confirmés par le Maître de Benjamin Creme. Nous les soumettons à votre seule considération car nous ne sommes pas en mesure de vérifier leur nature « miraculeuse »)